

Vingt-Deuxième dim C Sir 3,17...29 He 12,18...24 Lc 14,1.7-14

Que nous délivre l'Évangile de ce dimanche ? Un conseil de premier ordre si, vraiment, nous voulons entrer dans une nouvelle vie à la suite du Christ. Concrètement, Jésus désapprouve deux choses : d'une part, la recherche des places d'honneur ; d'autre part, les rivalités en vue des premières places. Il récuse le désir et l'aspiration à être digne et intéressant, aux yeux des autres.

Cette ambition, toute naturelle, est à l'œuvre dans des domaines très divers : qu'il s'agisse de l'acquisition de pouvoir et de possessions, de l'accumulation de connaissances toujours plus nombreuses afin de se mettre en avant, mais aussi de l'adoption de certains modes de vie. On peut ainsi vouloir se distinguer en se montrant exceptionnel, sage, érudit, riche, puissant, critique, beau, moderne, dans l'air du temps, sensé ou simplement distingué. On peut aussi se montrer très sobre, simple et humble afin d'être perçu comme sobre, simple et humble, et faire montre de gentillesse et d'amabilité afin d'apparaître gentil et aimable sur la scène sociale. D'autres formes peuvent également caractériser le désir en question : le besoin de faire ses preuves, la soif de reconnaissance, de confirmation de soi et d'appréciation personnelle. Avec les besoins de satisfaction et de sécurité, c'est la troisième motivation la plus forte en matière d'action humaine.

Nous le savons, les animaux se préservent un territoire sur lequel assurer leurs besoins alimentaires, un endroit où les autres ne peuvent leur prendre leur nourriture. Leur territoire, ils le défendent farouchement. De même les hommes et les peuples se sont battus et se battent encore pour leur espace vital, leurs terres agricoles, les zones riches en matières premières, les ressources vitales. Ainsi, les mâles cherchent à exercer leur domination exclusive sur un troupeau, un groupe de femelles qu'ils contrôlent et, surtout, avec lesquelles, ils ont, seuls, le droit de s'accoupler. Cela peut d'ailleurs donner lieu à des combats acharnés entre congénères.

Pour croître et se développer, quel qu'il soit, tout être vivant a besoin d'être inséré dans un territoire qui constitue son milieu de vie. S'agissant de l'être humain, il a besoin d'être entouré de personnes qui le reconnaissent comme un des leurs et l'estiment : groupe, association, cercle amical. En ce qui concerne les

personnes, certaines éprouvent très fort le besoin d'être reconnues. Veulent-elles « se faire remarquer » ? En fait, en se comportant ainsi, il est possible qu'elles cherchent à surmonter une blessure d'enfance, venant d'un manque de cette attention et de cette estime dont les enfants ont besoin. Cette indispensable estime n'est pas liée à ce que les enfants font, réalisent ou sont capables de faire, mais elle leur est due pour eux-mêmes et pour ce qu'ils sont. Les enfants ne devraient pas avoir à se soucier d'être aimés, appréciés et considérés comme extrêmement précieux pour leurs parents. Pourtant, nombreux sont les enfants ayant besoin de vérifier que leurs parents les aiment et les apprécient. Mais, l'estime et la considération ne s'achètent ni ne se monnayent et il est fort regrettable que beaucoup d'enfants souffrent de l'absence de ces valeurs envers eux. Et croyez m'en, les « encouragements » répétés non plus ne garantissent pas l'acquisition de la conscience d'être accepté et aimé, pleinement et inconditionnellement.

C'est là le point fondamental du christianisme : Dieu, par Jésus, nous assure qu'Il nous aime de manière inconditionnelle. À chacun de nous d'entendre qu'il a une grande valeur aux yeux de Dieu et d'accepter cet amour inconditionnel. Si nous sommes imprégnés de cette conscience et que nous vivons en accord avec elle, nous n'avons vraiment plus besoin de l'appréciation des autres. « *Si je cherchais encore à plaire aux hommes, je ne serais plus un serviteur du Christ* », écrit saint Paul. (Ga1,10) La jalousie et l'envie disparaissent alors. Le jésuite flamand Herwig Arts a écrit à ce sujet : « *L'aspiration inlassable de tout homme sain d'esprit à recevoir un peu d'attention et d'estime, de la part de certains autres, ne trouve donc son apaisement ici-bas que lorsque cet homme comprend, dans la foi, qu'il est avant tout très important aux yeux de Dieu. (...) La seule relation qui puisse pleinement satisfaire la quête d'attention et d'amour de notre cœur est finalement notre relation avec Dieu.* »

La quête des places élevées est donc, en réalité, le signe d'un manque de confiance en Dieu. Au final, même si nous ne cherchons pas forcément l'estime et la sympathie des autres, il nous reste à rayonner l'estime et l'amour de Dieu *vers* les autres. Mais de préférence sans que cela soit artificiel, forcé ou exagéré. Ainsi le signifie la phrase d'une chanson : « *Un sourire suffira* ».

fr. Guerric oco Prébenoît